

# BLIIDA METZ



Un tiers-lieu matérialisant l'ambition de Metz d'être un territoire de rencontre entre art et tech

Né dans les anciens dépôts du réseau de Transports en commun de la région messine (TCRM), Bliida est un tiers-lieu rassemblant en son sein start-ups du numérique et de l'ESS, artistes, banques, institutions publiques et entreprises pour créer, expérimenter et innover dans un environnement privilégié favorisant la rencontre et l'échange. Lieu totem de la LORnTECH, cet espace alliant *coworking*, fablabs, incubateurs, conserverie, serre connectée et même poulailler s'est lancé dans un grand projet d'agrandissement et de transformation pour devenir un véritable quartier ouvert sur la métropole messine.

« On a fait de Bliida un lieu de contradictions pour le bien de tous. »

Nicolas D'Ascenzio, Directeur de Bliida

Lieu de contradictions dès sa genèse, Bliida est un songe né d'une Nuit Blanche.

Le « rêveur éveillé » en question c'est Nicolas D'Ascenzio, alors directeur artistique de cette manifestation culturelle. Pour la sixième édition de l'évènement, celui-ci voit grand : transformer l'un des lieux d'accueil de cette dernière Nuit Blanche en un espace permanent de rencontres, d'innovation et de production. Il reçoit tout de suite le soutien de Philippe Hénaux, Directeur de la Mission « Attractivité numérique et écosystème des start-ups » de la Métropole, qui mesure l'ambition et le potentiel du projet.

C'est ainsi que naît en 2013 ce tiers-lieu, d'abord nommé « TCRM Blida » en souvenir des anciens entrepôts d'autobus de la compagnie de transport messine auxquels il offre une nouvelle vie et de l'avenue Blida où il est localisé. Il devient « Bliida » en 2018, dont les trois « i » symbolisent les trois piliers

de sa démarche : Inspiration, Innovation et Intelligence collective. Le tiers-lieu abrite aujourd'hui 75 structures résidentes : des artistes, des entreprises et des start-ups, des institutions publiques (CRESS, ADEME), des associations écologistes, des banques (Banque populaire et Caisse d'Épargne) et autres. Autant d'acteurs portant des visions du monde différentes et parfois contradictoires.

## Bliida en chiffres

- 25 000 m<sup>2</sup>
- 75 structures résidentes (400 attendues après les travaux en cours)
- 100 utilisateurs/jour environ
- 13 salariés et stagiaires
- 1,7 millions d'euros de budget
- 3 programmes d'incubation, 2 fablabs, 1 espace de *coworking*
- 21 000 participants aux événements en 2018
- 80 repas servis au restaurant en moyenne par jour

## Les tiers-lieux

Traduction de l'anglais « *Third place* », concept développé par le sociologue américain Ray Oldenburg, les tiers-lieux désignent un espace de sociabilité informel qui se distingue du premier lieu, la maison, et du second, le travail. Espace de médiation et d'innovation, réel ou virtuel, il favorise l'échange de compétences, le faire ensemble, la créativité et la libre expression en réunissant dans un même endroit des individus et organismes aux parcours et aux cultures différentes.

Le rapport de la « **Mission Coworking : faire ensemble pour mieux vivre ensemble** » portée par la Fondation Travailler Autrement avec l'appui du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) estime à 1 800 le nombre de tiers-lieux en France, ceux-ci prenant des formes très diverses selon les besoins du territoire.

Bliiida se nourrit de cette grande diversité pour créer un environnement créatif stimulant, enrichi des compétences et savoir-faire de chacun.

Ainsi, un résident porté sur le numérique a pu s'appuyer sur le fabmanager Fawzi Kachouri pour développer un prototype de nain de jardin connecté permettant d'aider les jardiniers en herbe et professionnels à prendre soin de leur espace vert. Plusieurs projets communs ont ainsi pu émerger de la rencontre entre résidents, que celle-ci se soit faite dans la « Grande Serre », impressionnant espace de 2 500 m<sup>2</sup> complètement ouvert où chacun dispose de son petit coin de travail et parfois d'une petite cabane vitrée, ou encore à « La Cantina », repère d'Amour Food, le couple de cantiniers connus de tous et dont nous avons pu apprécier la qualité des plats faisant la part belle aux produits locaux.

## Bien plus qu'un espace de travail partagé, un lieu d'expérimentation et de découverte.

Souhaitant offrir un cadre propice au développement de projets, Bliiida a su mettre à profit l'espace de la friche qu'il a investi. L'un des lieux phares de Bliiida est l'espace de coworking « Le Poulailier » (à ne pas confondre avec le véritable poulailier abritant les caquetantes mascottes du tiers-lieu), qui accueille près d'une soixantaine de coworkers réguliers. Cependant, Bliiida ne se contente pas d'apporter à ses résidents un espace de travail commun. Le tiers-lieu propose notamment trois programmes d'incubation : « The POOL » à destination des porteurs de projets de start-ups innovantes, « ESS We Can » pour accompagner le passage de l'idée à un projet structuré d'activité à utilité sociale et solidaire et « Fluxus » pour accompagner les projets culturels et artistiques.

Ces programmes ne sont d'ailleurs pas pensés en silo puisque les projets incubés dans le cadre

d'ESS We Can pourront à terme rejoindre The POOL s'ils satisfont les critères de ce dernier. De quoi favoriser l'émergence de projets innovants comme celui d'un doudou connecté dédié aux enfants prématurés imitant l'odeur et les battements de cœur de la mère pour le rassurer dans sa couveuse.

Au-delà des programmes d'accompagnement, l'ensemble des résidents bénéficie du soutien de l'équipe de Bliiida, un groupe de 13 personnes aux parcours et compétences complémentaires. Parmi eux, Camille Pereira, chargée de projets et de programmation, assure le lien entre les résidents et l'administration de Bliiida. Avec Mathilde Aussedat, en charge des programmes ESS We Can et Fluxus, elle se tient à l'écoute des besoins des résidents et les accompagne dans la vie de leur projet tant sur des enjeux juridiques et financiers qu'humains au travers

des réunions régulières d'avancement. Une disponibilité appréciée des résidents. Expérimenter et tester sont deux maîtres mots à Bliiida. Sébastien Genvo, maître de conférence à l'Université de Lorraine et travaillant notamment sur les aspects culturels et éthique des jeux vidéo, a pu créer et installer à Bliiida « l'Expressive Gamelab », un lieu de mémoire à disponibilité des doctorants travaillant sur les jeux vidéo pour que ceux-ci puissent accéder à d'anciens jeux et consoles. Véritable *success story*, le jeune youtubeur connu sous le pseudonyme « Mamytwink » est un autre exemple : c'est à Bliiida qu'il a développé son site spécialisé sur l'actualité des jeux vidéo qui aujourd'hui enregistre chaque mois près de 1,5 million de visiteurs. Bliiida se veut aussi un lieu de découverte.

Pour les résidents et pour les professionnels avec par exemple les formations de pilotage de drones assurées par Drone & Good. Mais aussi lieu de découverte pour le grand public auquel Bliiida ouvre régulièrement ses portes pour des événements culturels et artistiques ainsi que des festivals tel que « Makerland » où les visiteurs ont par exemple pu s'essayer aux bornes d'arcade rénovées par TRYPTIK Games et s'initier à l'aquaponie dans la serre connectée. Des visites scolaires sont régulièrement organisées par des établissements locaux pour faire connaître le tiers-lieu et ses activités. Des ateliers spécifiques sont dédiés aux personnes seniors désireuses de s'initier ou de s'améliorer à l'usage du numérique.

## Un projet disposant d'un portage politique fort et associant un grand nombre d'acteurs publics et privés pour faire de Bliiida une vitrine du territoire

Pour conduire ce projet, Nicolas D'Ascenzio, l'actuel Directeur de l'association TCRM-Blida, est bien entouré. Philippe Hénaux, en charge à Metz Métropole de LORnTECH, déclinaison lorraine de la *French Tech*, a très vite voulu faire du nouveau tiers-lieu un projet métropolitain, lieu totem de LORnTECH et membre du réseau d'incubateurs régionaux. Bliiida, en tant qu'espace de rencontres entre numérique et industries culturelles et créatives, a ainsi été conçu comme la vitrine de Metz, Métropole « Art & Tech », tant sur son territoire qu'à l'extérieur. La Ville de Metz, où le Président de TCRM-Blida, William Schuman, est élu en charge de l'Art contemporain, s'est, elle aussi, fortement engagée en faveur du projet.

« Toute personne qui veut entreprendre à Metz doit avoir le réflexe Bliiida. »

Philippe Hénaux, Directeur de la Mission « Attractivité numérique et écosystème des startups » de Metz Métropole

La labellisation French Tech a non seulement permis à cette jeune dynamique de bénéficier de financements mais aussi de gagner en crédibilité et d'attirer de nouveaux partenaires. En effet, en plus de la Métropole et de la Ville, le tiers-lieu peut compter sur le soutien de partenaires privés, parmi lesquels la Banque Populaire et la Caisse d'Épargne qui ont d'ailleurs implanté à Bliiida le « 89C3 », véritable laboratoire de la digitalisation du groupe BPCE.

### La métropole de Metz en chiffres

- 230 000 habitants
- 44 communes
- 2010 ouverture du Centre Pompidou Metz
- 1984 création d'un Techno'pôle

## Le territoire : la Métropole de Metz

Metz fait partie de la dernière vague de création des métropoles. Inaugurée le premier janvier 2018, elle regroupe 44 communes et 230 000 habitants. La ville de Metz, ancien chef-lieu de région, compte quant à elle 118 000 habitants.

La Métropole de Metz vise aujourd'hui à s'affirmer nationalement et internationalement comme une métropole « Art & Tech ». Métropole d'art, comme en témoignent les six éditions de ses Nuits Blanches et notamment l'ouverture en 2010 du Centre Pompidou Metz, imposant musée d'art moderne ayant accueillant environ 350 000 visiteurs par an. Métropole numérique aussi avec son Techno'pôle de 180 hectares dédié à ce secteur créé dès 1984 et son label « ville Internet ». Un positionnement qui est reconnu par sa labellisation en tant que territoire French Tech.



Les deux banques font partie des principaux financeurs du tiers-lieu par le loyer dont ils s'acquittent mais aussi par leur contribution au projet « Bliiida 2020 » : sur les 12 millions d'euros que coûteront les travaux de transformation du tiers-lieu, 9 millions sont apportés par des prêts long terme de la Banque Populaire et de la Caisse d'Epargne. Parmi les autres partenaires privés du tiers-lieu, on retrouve d'autres grands groupes tels que Veolia ou Orange, ce qui est parfois pointé par certains résidents comme contradictoire avec l'image alternative et transformatrice du lieu : « *Pour une partie de la population de Bliiida, je suis à fond dans le développement économique libéral, pour une autre partie de la population on est des hippies* » résume Nicolas D'Ascenzio. Ces différentes parties prenantes sont toutes

représentées au Conseil d'administration de l'association qui gère le tiers-lieu et compte une trentaine d'administrateurs, parmi lesquels des représentants de la SEM Metz Technopôle, société propriétaire du site et en charge de la gestion immobilière de Bliiida. Les résidents sont eux représentés au sein d'un conseil *ad hoc*, le Conseil des résidents, composé de 6 collèges thématiques (art, innovation, jeux vidéo...). Celui-ci n'a cependant pas voix au chapitre au sein du Conseil d'administration et ne dispose que d'une voix consultative à l'Assemblée générale de Bliiida pour se prononcer sur des décisions concernant les espaces ou les événements organisés *in situ*. Les résidents, pourtant au cœur du projet, demeurent donc en marge de la gouvernance. Concernant le projet des travaux, les résidents

ont certes été consultés via une application leur permettant de commenter chacun des nouveaux espaces proposés, mais ils demeurent au final relativement à l'écart des décisions stratégiques. Un choix assumé par l'équipe du tiers-lieu du fait de la difficulté que représente la prise en compte de l'avis de chacun des membres de cette communauté large et plurielle et des sommes importantes apportées par les investisseurs publics et privés, principaux acteurs décisionnaires. La place des résidents devrait néanmoins légèrement évoluer l'année prochaine avec l'octroi au Conseil des résidents d'une voix décisionnelle au sein de l'Assemblée générale de Bliiida. Une évolution bienvenue tant il nous apparaît que cette ouverture de la gouvernance de Bliiida aux résidents est un enjeu majeur pour faire de ce tiers-lieu une véritable dynamique collective.

*« Quand après des échanges, on prend nous-mêmes la décision, c'est auprès de nous qu'on se plaint, pas contre le voisin de chambrée. »*

Nicolas D'Ascenzio, Directeur de Bliiida

Dans la gestion au jour le jour du tiers-lieu, Nicolas D'Ascenzio assume aussi son rôle

d'arbitre. Sa capacité à trancher dans des débats permet à la fois d'avancer et de désamorcer les tensions entre résidents en se faisant le principal interlocuteur en cas de conflit. Ce fut le cas par exemple lors d'une consultation portant sur le poulailler, celui-ci pouvant être fermé ou ouvert, risquant ainsi que les poules s'attaquent au jardin. Le débat tournant rapidement en rond et s'envenimant, il fut finalement tranché par l'équipe dirigeante.

### Le modèle économique de Bliiida

Pour financer son budget de fonctionnement de 1,7 millions d'euros, le tiers-lieu peut compter sur un fort soutien public. Les subventions (Ville, Métropole, Région, Etat) représentent aujourd'hui près de 70% du budget, le reste provenant de parrainages privés et des recettes issues de la location des espaces. La direction s'est cependant donné pour objectif de porter la part d'autofinancement à 50% en développant les prestations (commercialisation des salles, organisation d'ateliers dans les fablabs) mais aussi par les recettes du restaurant par exemple).

## Le projet Bliiida 2020, une opportunité pour faire du tiers-lieu un levier de transformation et d'innovation inclusif et ancré sur son territoire

*« Notre objectif est de créer un nouveau quartier de vie. »*

Philippe Hénaux, Directeur de la Mission

*« Attractivité numérique et écosystème des start-ups » de Metz Métropole*

Comme l'avance Philippe Hénaux, les travaux lancés en 2019 dans le cadre du projet Bliiida 2020 ne sont pas seulement l'occasion pour le tiers-lieu de se refaire une beauté et de s'agrandir. Entouré de grilles pour des raisons de sécurisation d'espaces qui rassemblent beaucoup de matériel numérique et bordé au

Sud par la Moselle, Bliiida souffre aujourd'hui d'un repli sur lui-même. Cet isolement est un frein à son appropriation par les habitants de Metz. Le tiers-lieu demeure en effet encore très inégalement identifié par la population comme nous l'ont confirmé nos brefs échanges avec quelques Messins. Si le nom est parfois connu, les activités qui s'y développent restent encore peu comprises, parfois même chez les élus comme en témoigne William Schuman, Président de l'association TCRM-Bliida et conseiller municipal en charge de l'art contemporain de Metz : « Il y a une

*appropriation du nom mais pas vraiment du lieu. Il faut toujours se battre pour rappeler que ce n'est pas un hôtel d'entreprises ». De fait, au-delà des quelques événements portes ouvertes ou hors les murs et du « Futur O Klatsch », festival annuel visant à rassembler citoyens, associations et entreprises pour réfléchir au monde de demain, Bliiida n'est pas aujourd'hui un lieu de rencontres que s'approprient les habitants.*

Pour s'ouvrir demain sur la ville et à ses habitants, Bliiida prévoit dans son projet 2020 une grande voie traversante et l'ouverture du tiers-lieu aux berges de la Moselle. Sur place, un restaurant de 300 couverts et des commerces vendant des produits locaux et fabriqués à Bliiida feront du lieu un espace vivant et intégré dans la ville. Enfin, trois colonnes, rappelant les trois « i » de Bliiida seront érigées au cœur du tiers-lieu pour le rendre plus visible de loin.

Ce grand chantier n'est cependant pas sans poser question sur l'orientation future du tiers-lieu. Les coûts des travaux vont impliquer une augmentation des loyers qui risquent de peser sur les structures les moins rentables et notamment sur la communauté d'artistes qui sont au cœur de l'identité de Bliiida. En doublant de taille, le tiers-lieu ne risque-t-il pas de perdre de son atmosphère conviviale ? Par exemple, le nouveau restaurant, ouvert au public sur une grande partie de la journée,

sera nécessairement moins abordable que la cantine actuelle. Les résidents ne sentiront-ils pas dépossédés d'un espace qu'ils apprécient beaucoup face à l'arrivée de nombreux visiteurs, au triplement de la taille du lieu de restauration et à l'augmentation des prix ?

Pour conserver son caractère innovant, Bliiida 2020 devrait renforcer ses coopérations avec d'autres acteurs du territoire animés par le goût du collectif et l'ambition de la transformation, travailler en réseau avec des associations, notamment celles porteuses d'un autre projet de tiers-lieu comme les « Frigos ardents », ou s'ouvrir de façon plus systématique à l'Université de Lorraine et à ses étudiants. Ces partenariats peuvent permettre à Bliiida de conforter son ancrage territorial et de toucher d'autres publics. En interne, le tiers-lieu pourrait aussi élargir ses activités et renforcer sa mixité sociale en accueillant des entreprises ou chantiers d'insertion par l'activité économique, sur des projets tels qu'une conciergerie solidaire par exemple. En couplant un positionnement plus affirmé en faveur de l'utilité sociale et des enjeux écologiques avec sa forte identité déjà reconnue dans l'innovation, l'art et le numérique, Bliiida peut devenir un véritable levier de transformation sociale, écologique, économique et culturelle sur son territoire.

*Florian Laboulais - Odile Kirchner - Mars 2019*

## POUR ALLER PLUS LOIN :

- Le site de Bliiida : <http://tcrm-blida.com/>
- La chaîne youtube du tiers-lieu : <http://bit.ly/BliiidaVideos>
- Le rapport de la « Mission Coworking - Faire ensemble pour mieux vivre ensemble » (2018) : [http://bit.ly/Mission\\_Coworking](http://bit.ly/Mission_Coworking)

## CONTACT :

Camille PEREIRA  
Chargée de projets et de programmation à  
Bliiida  
[camille.pereira@tcrm-blida.com](mailto:camille.pereira@tcrm-blida.com)